

représentant des scènes sadomasochistes ou homosexuelles, qui ont obligé à revoir les normes en matière de sexualité. Aujourd'hui, il existe des pornos féministes, subversifs, écologiques même, qui montrent que le porno est un certain reflet de la société. » Nous serions donc loin de cette société pornographique, montée en épingle tout simplement parce que, comme le rappelle, Renaud Maes, la pornographie a toujours été une projection de fantasmes. « Je me méfie de l'idée qu'on diffuserait plus d'objets de fantasmes aujourd'hui qu'hier. Au centre des débats sur la pornographie, c'est finalement la question du désir et de la sexualité qui est centrale.

LE PORNO, CE CIEL EN FEU

Ceci dit, ce qu'on oublie généralement en évoquant la question pornographique, c'est justement cette négociation entre le sexe et le pouvoir. Un tandem, comme l'a montré Michel Foucault, qui a été très structurant pour les sociétés occidentales. » S'intéresser à la pornographie ne doit pas non plus empêcher, insiste le chercheur, à analyser la marchandisation du sexe, l'exploitation des acteurs et actrices, autant de phénomènes qui nécessitent un examen critique.

Finalement, il semble bien impossible de mettre à nu la pornographie. Impossible, et pourtant il est nécessaire de continuer à s'interroger sur ce mode de représentation de la sexualité. Et si la pornographie était un paradoxe de notre condition humaine, de notre représentation de l'autre ? Un paradoxe impossible, mais nécessaire comme un ciel en feu ? ■

(*) Propos recueillis lors de la rencontre « Le porno mis à nu » organisée à l'ULB.

(**) *La société pornographique*, Jean-Paul Brighelli, François Bourin Editeur.

(***) *Sexe : savez-vous vous y prendre avec les hommes ?*, Iv Psalti, Ixelles éditions.

(****) *Porn studies*, François-Ronan Dubois, Les Impressions nouvelles.

LA BIBLIOTHÈQUE DU PORNOGRAPHE



GEORGES BATAILLE

Écrite en 1935, cette *Histoire de l'œil* est un texte bref et cinglant, émaillé de scènes érotiques et d'actes meurtriers, et ne vise qu'à l'extase de la débauche...



VIRGINIE DESPENTES

Dans *Baise-moi*, Nadine et Manu refusent de subir la vie, ses frustrations et ses défaites. Alors, elles forcent le destin et deviennent d'insatiables prédatrices...



GUILLAUME APOLLINAIRE

Lubricité, perversité, ajoutez-y le meurtre et l'inceste... Cela donne un livre culte qui concentre la totalité des interdits du 20^e siècle. Voilà ce que sont ces *Onze mille verges* !



PIERRE LOÛYS

Ce *Manuel de civilité pour les petites filles* est sans conteste le plus drôle des livres érotiques de l'auteur. Parodie obscène, il met à nu l'hypocrisie de la société.



VIOLETTE LEDUC

Avec *Thérèse et Isabelle*, ce roman longtemps censuré, Violette Leduc tente de « rendre le plus minutieusement possible les sensations éprouvées dans l'amour physique ». C'est un roman âpre avec une liberté de ton dont aucune femme écrivain n'avait usé jusque-là...